

Les commerçants garderont-ils les rideaux ouverts ?

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4257 - Jeudi 24 août 2017 - Prix : 10 DA

Ministre et syndicats de la santé s'engagent à œuvrer ensemble

L'espoir d'une résolution rapide des problèmes du secteur ravivé

Page 2

En visite de travail et d'inspection à la 5^e Région militaire

Gaïd Salah réitère l'engagement de l'ANP à mener «amplement» ses missions constitutionnelles

Page 3

Le cauchemar afghan

Par Mohamed Habili

Souvent une armée, en particulier si elle est puissante, est obligée de renforcer sa présence dans l'endroit même duquel elle aspire à se retirer. Ainsi en est-il de l'armée américaine aujourd'hui en Afghanistan, qu'elle quitterait volontiers, se contentant d'y laisser une présence réduite, si les Talibans ne s'ingéniaient pas en quelque sorte à lui couper la retraite en repassant fort opportunément à l'offensive. Une grande puissance comme les Etats-Unis ne peut pas se permettre de se faire chasser par bien plus faible qu'elle, pas plus en Afghanistan qu'ailleurs. Elle a un rang à tenir, des intérêts disséminés dans le monde à défendre, qui seraient compromis si elle s'enfuyait quelque part devant un ennemi sans commune mesure avec elle. L'une des promesses de campagne de Donald Trump, c'était justement le retrait des troupes d'Afghanistan, ce que son prédécesseur avait déjà cherché à faire d'ailleurs, mais sans grand succès. Or le voilà qui décide tout le contraire, en apparence en tout cas : y envoyer d'autres troupes, au lieu de commencer à en retirer comme il l'avait promis. Il serait cependant faux d'en conclure qu'il a changé de politique afghane. Lorsqu'une grande puissance s'engage militairement à l'extérieur de chez elle, l'un des défis auquel elle se trouve confrontée, c'est justement qu'elle puisse faire rentrer ses soldats suivant un rythme et un calendrier décidés en toute liberté.

Suite en page 3

Pour préparer la prochaine tripartite

Ouyahia rencontre aujourd'hui les partenaires socio-économiques



En vue de la préparation de la prochaine tripartite, Ahmed Ouyahia, Premier ministre, tiendra aujourd'hui une réunion au Palais du gouvernement, regroupant son staff exécutif, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et le patronat, selon l'APS qui cite des sources proches du gouvernement. Lire page 3

Conditions et modalités d'exploitation et de commercialisation

Trois arrêtés interministériels réglementent la pêche au corail

Page 5

Théâtre d'expression amazighe des amateurs

Batna abritera le Festival «open space»

Page 13

Permanence de l'Aïd El Adha

Les commerçants garderont-ils les rideaux ouverts ?

■ A une semaine seulement de la célébration de l'Aïd El Adha, les préparatifs vont bon train, autant chez les citoyens que chez les autorités. Un long week-end en perspective, coïncidant avec le vendredi et le samedi, journées de repos hebdomadaire. Il plongera, ainsi, le pays dans une «léthargie» forcée.

Par Meriem Benchaouia

À chaque nouvelle fête religieuse, la même question se pose : les citoyens trouveront-ils des magasins pour s'approvisionner en produits de première nécessité, notamment le pain ? Cette crainte de pénurie a contraint les citoyens à se précipiter vers les marchés pour s'approvisionner en quelques produits alimentaires. En effet, la



hantise de la ville fantôme qui caractérise traditionnellement les lendemains de la fête s'empare des esprits des Algériens. Le doute plane d'ores et déjà quant à la disponibilité, en quantités suffisantes, des produits alimentaires durant ces jours fériés. Des efforts ont certes été consentis pour changer la donne et faire disparaître cette hantise des commerces fermés et éviter le rush sur les produits de première nécessité. Malheureusement, rares sont les commerces qui respectent les consignes du ministère, au grand dam des consommateurs. Cette année encore, la fête du

sacrifice est accompagnée par une batterie de mesures à caractère sanitaire et social, pour assurer l'approvisionnement des citoyens en produits de base sur l'ensemble des wilayas du pays. Il faut, toutefois, savoir que les pouvoirs publics ont de tout temps annoncé et suivi les commerçants qui n'assument pas leur permanence durant ces deux jours. Ainsi, Le département du Commerce mobilise pour cette année plus de 34 000 commerçants pour assurer la permanence et l'approvisionnement régulier des citoyens en produits et services, selon un communiqué du ministère. Cette

décision s'inscrit dans le cadre du programme de permanence établi annuellement et pour chaque occasion, visant à assurer l'approvisionnement aux citoyens en produits et services à consommation de masse. La permanence de l'Aïd El Adha concernera 34 576 commerçants, dont 4 985 activant dans la boulangerie, 20 763 dans l'alimentation générale, fruits et légumes et 8 436 dans des activités diverses. En outre, la même source a précisé que le nombre des unités de production concernées par cette permanence a atteint 392 unités, dont 143 laiteries, 211 minoteries et 38 unités

de production d'eau minérale. Pour le suivi de la mise en œuvre de ce programme de permanences de l'Aïd El Adha, 2 093 agents de contrôle seront affectés, a ajouté le communiqué. Pour rappel, ce programme a été établi conformément aux dispositions de l'article 22 de la loi 04-08 du 14 août 2004 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales. Par ailleurs, un plan sanitaire a été mis en place au niveau des établissements et services hospitaliers de la wilaya d'Alger, a indiqué Mohamed Miraoui, directeur de la santé de la capitale. Il a souligné, dans ce sens, que les médicaments, les poches de sang et l'aménagement des parkings (ambulances) seront assurés pour faire face à d'éventuels accidents qui risqueraient de survenir durant ce jour de sacrifice. S'agissant des pharmaciens permanenciers durant les deux jours de l'Aïd, le citoyen peut, selon M. Miraoui, consulter les tableaux de permanence au niveau des 48 wilayas sur les sites électroniques de la direction de la Santé de la wilaya d'Alger et du ministère de la Santé en vue de repérer la pharmacie la plus proche de son lieu de résidence.

M. B.

Ministre et syndicats de la santé s'engagent à œuvrer ensemble

L'espoir d'une résolution rapide des problèmes du secteur ravivé

Àu niveau du département de Hasbellaoui les négociations se poursuivent avec le partenaire social. Petit à petit les positions du nouveau ministre et syndicat du secteur semblent converger. Les deux parties visent la stabilité dans ce secteur névralgique. Un accord a été trouvé entre les deux parties sur une série de revendications à l'origine de plusieurs mouvements de grève qui ont paralysé auparavant le secteur de la santé. Dans le secteur de la santé, ministre et syndicat ont trouvé un terrain d'entente. Ils se sont engagés à œuvrer ensemble, dans le cadre du dialogue, pour la résolution rapide des problèmes auxquels est confronté le secteur. Les deux parties estiment encourageants les derniers progrès après une série de rencontres. Cependant, les négociations ne sont pas rompues. Les

rencontres se poursuivront à l'avenir et devraient permettre à chacun de faire progresser et améliorer les conditions de travail dans le secteur. «Les parties ont convenu de ne ménager aucun effort pour la résolution rapide des problèmes dans le cadre d'un dialogue sérieux, permanent et responsable», indique le ministère de la Santé, dans un communiqué rendu public hier à l'issue des réunions qu'a tenues le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mokhtar Hasbellaoui, successivement avec les représentants du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires (Snechu), le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap), le Syndicat national des médecins libéraux et le Conseil national de déontologie

médicale. Entrant dans le cadre du cycle de concertations, ces audiences «ont permis d'aborder différentes questions de l'heure et ont été l'occasion de mettre en relief les convergences de vues concernant les conditions d'exercice de la garde, ainsi que les mesures à prendre pour ce qui concerne la sécurité du personnel de la santé et de l'amélioration des conditions de travail», note la même source.

M. Hasbellaoui a affirmé, à cette occasion, que «les avancées enregistrées seront consolidées et les acquis préservés», précisant que «le dialogue avec les partenaires sociaux est une option stratégique du gouvernement dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République», ajoute le communiqué.

Auparavant, le nouveau ministre de la Santé, Mokhtar Hasbellaoui, a réaffirmé sa volonté d'établir un dialogue permanent avec l'ensemble du personnel médical pour une collaboration fructueuse. Il a souligné l'intérêt de privilégier le partenariat et le dialogue avec les partenaires sociaux. Il a montré à ses partenaires sociaux une sérieuse volonté de vouloir régler les problèmes du secteur. Ce dernier avait déjà réussi à désamorcer le conflit avec les pharmaciens qui ont renoncé au mot d'ordre de grève. De leur côté, les syndicats du secteur ont mis en exergue le travail de partenariat réel et constructif qui a caractérisé ces dernières années les relations entre les syndicats et le ministère de la Santé sur la base d'un dialogue franc, sincère et transparent.

Louiza Ait Ramdane

Secteur de la formation professionnelle à Béjaïa

13 235 places pédagogiques à pourvoir

Le secteur de la formation professionnelle à Béjaïa offre, pour la prochaine rentrée professionnelle, pas moins de 13 235 places pédagogiques, réparties sur les 172 branches de formation en mode résidentiel ou par apprentissage, formations qualifiantes pour femmes au foyer ou rurales et cours du soir également. Ces formations seront dispensées dans les 26 CFP, 20 instituts et 4 annexes de CFP dont dispose la wilaya. Et pour suivre

l'une des formations offertes, les inscriptions pour la session de septembre 2017 ont été ouvertes le 9 juillet et se clôtureront le 16 septembre. Les testes d'orientation des candidats sont prévus les 15, 16 et 17 septembre, alors que la rentrée officielle est fixée au 24 septembre. Des centaines de nouveaux stagiaires sont déjà inscrits, a-t-on appris. Ceci en attendant le grand rush les quelques jours à venir. La nouveauté, cette année, c'est l'in-

troduction de 7 nouvelles spécialités, notamment dans le secteur de l'agriculture, traitement des ressources hydriques, protection de la nature, etc. «L'ouverture de nouvelles spécialités tient compte de l'environnement économique algérien et des spécificités de la wilaya de Béjaïa, ainsi que du marché du travail et du développement local», nous dit-on. Une vision instaurée depuis 2015, ajoute-t-on. Cette approche est basée

sur les offres de formation qui répondent à la demande économique et sociale exprimée. «Jusqu'à présent, les formations les plus demandées à Béjaïa sont : l'agriculture, le tourisme, l'industrie agroalimentaire, l'artisanat, le bâtiment et les métiers de service», a-t-on expliqué. «60% des diplômés, depuis 2015, ont suivi une formation dans ces branches», a-t-on souligné. Concernant les nouvelles spécialités dans le domaine agricole qui seront

introduites dès la prochaine rentrée, figurent l'horticulture, l'exploitation en pépinière et les espaces verts, ainsi que la production animale, notamment l'élevage de petits animaux. Trois autres spécialités, dans le domaine de la communication seront introduites. Il s'agit des filières d'assistant de prise de vue, assistant de montage et les techniques d'exploitation des équipements audiovisuels, a-t-on ajouté.

Hocine Cherfa

Pour préparer la prochaine tripartite

Ouyahia rencontre aujourd'hui les partenaires socio-économiques

■ En vue de la préparation de la prochaine tripartite, Ahmed Ouyahia, Premier ministre, tiendra aujourd'hui une réunion au Palais du gouvernement, regroupant son staff exécutif, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et le patronat, selon l'APS qui cite des sources proches du gouvernement.

Par Lynda Naili

Cette réunion, la première du genre conduite par le Premier ministre Ahmed Ouyahia après la nomination du nouveau gouvernement, outre de dresser les grandes lignes à aborder lors de la prochaine tripartite dont les date et lieu annoncés par Abdelmajid Tebboune, ancien Premier ministre, en l'occurrence le 23 septembre prochain à Ghardaïa, semblent être maintenant, sera également pour Ahmed Ouyahia une rencontre de «prise de contact et d'échanges préliminaires» entre les trois partenaires dans le but d'une meilleure concertation, ont indiqué les sources citées par l'APS. Ainsi, lors de cette réunion, en plus de l'Ugta, Ahmed Ouyahia devra rencontrer également le patronat qui sera représenté par la Confédération générale des entreprises algériennes (Cgea), le Forum des chefs d'entreprises (FCE), l'Union nationale des entrepreneurs publics (Unep), la Confédération nationale du patronat algérien (Cnpa), la Confédération des industriels et des producteurs algériens (Cipa), la Confédération algérienne du patronat (CAP), l'Union nationale des investisseurs (UNI), la Confédération générale du patronat-BTPH (CGP-BTPH) et l'Assemblée générale des entrepreneurs algériens (Agea). A ce sujet, il est à rappeler que le 30 juillet dernier, Abdelmajid



P.N.D./R.

Tebboune, alors Premier ministre, avait tenu au Palais du gouvernement une réunion préparatoire similaire avec les partenaires du Pacte national économique et social de croissance (Ugta et Patronat) dont l'ordre du jour était justement la préparation de la tenue de la prochaine tripartite le 23 septembre 2017 à Ghardaïa. De ce fait, les partenaires sociaux ont eu largement le temps de préparer leurs propositions, reste à savoir si des modifications ont été apportées à leurs copies ou non, et ce, après le changement de leur interlocuteur. Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui la conjoncture économique n'a pas changé d'un iota et les défis restent les mêmes.

Pour rappel, Tebboune avait en effet demandé à ses partenaires de dresser, avant fin août, l'ensemble des points à débattre lors de la tripartite de Ghardaïa.

En ces termes, Abdelmajid Tebboune avait dit alors : «Nous invitons toutes les parties prenantes, à la prochaine tripartite de soumettre leurs propositions, au cours du mois d'août, sur l'ordre du jour et les questions qui devraient être évoquées lors de la prochaine réunion de la tripartite. On doit trancher sur cette question et arrêter l'ordre du jour avant la fin août». Et de poursuivre que la prochaine tripartite devra traiter «obligatoirement» les bilans des actions engagées auparavant, pour évaluation, ainsi que «l'actualité économique et les futures actions à entreprendre, de part et d'autre, pour une nouvelle démarche économique», a-t-il insisté. En outre, afin d'assurer une «bonne rentrée sociale», Tebboune, tout en excluant le recours à l'endettement extérieur, avait rassuré ses partenaires socio-économiques quant à la

volonté du gouvernement de travailler avec eux sur tous les dossiers et ce, afin de répondre aux exigences sociales et économiques en attente du parachèvement des différents projets de développement lancés. Ceci non sans saluer le rôle «stabilisateur» de l'Ugta au sein du monde du travail. Dans cette lancée, soulignant l'importance d'atteindre «un consensus national pour gérer la crise économique», il avait fait savoir à ses partenaires que «le gouvernement est conscient qu'un consensus autour des questions nationales majeures facilitera grandement la réalisation des objectifs tracés dans le plan d'action de mise en œuvre du programme du président de la République». A propos de consensus national, l'esprit d'un tel objectif avait déjà été inscrit dans son plan d'action présenté et approuvé par les deux chambres du Parlement en juin dernier et dans lequel il s'était notamment engagé pour la moralisation de la vie publique et particulièrement à séparer l'argent de la politique. Le gouvernement travaille «à l'ouverture de canaux de dialogue et de concertation avec toutes les composantes du tissu national, qu'elles soient politiques, syndicales, académiques ou associatives pour expliquer la démarche de l'exécutif, obtenir la confiance et l'adhésion de tous», avait indiqué Abdelmajid Tebboune par la même occasion.

L. N.

En visite de travail et d'inspection à la 5^e Région militaire

Gaïd Salah réitère l'engagement de l'ANP à mener «amplement» ses missions constitutionnelles

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a réitéré, avant-hier à Constantine, l'engagement de l'ANP à mener «amplement» ses missions constitutionnelles, tout en saluant les sacrifices des éléments de l'ANP et de différents corps de sécurité au service de la patrie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. Au premier jour de sa visite de travail et d'inspection à la 5^e Région militaire, et lors d'une réunion d'orientation avec le commandement, l'état-major, les cadres de la Région, des commandants des secteurs, des unités et des structures de formation, ainsi que des représentants des différents corps de sécurité, le général de corps d'armée, Gaïd Salah, «a réitéré l'engagement de l'ANP à mener ample-

ment ses missions constitutionnelles, à pérenniser ses efforts dans le domaine du développement de ses potentiels et à demeurer à jamais un bastion fort de dévouement au serment des valeureux chouhada», précise le communiqué. Le vice-ministre de la Défense nationale a également «réitéré, au nom du peuple algérien, le salut et la reconnaissance aux éléments de l'ANP, officiers, sous-officiers et djounoud, et à ceux de différents corps de sécurité et ce, en guise de reconnaissance de leur dévouement infatigable et de leurs sacrifices colossaux dans l'accomplissement de leurs missions au service de notre chère patrie», ajoute la même source. «En consolidation des fondements de ses objectifs majeurs et nobles, l'ANP demeurera, comme j'ai tant veillé à le répéter, une armée républicaine, engagée à défendre la souveraineté nationale et l'intégrité territo-

riale du pays, protégeant l'indépendance. Cet acquis que notre peuple a dû concrétiser péniblement avec le sang et les larmes. Une armée qui assure amplement ses missions constitutionnelles en dépit de la nature de toutes les circonstances», a fait savoir le chef d'état-major de l'ANP. Cette armée «demeurera également, grâce à Dieu Tout-Puissant, persévérante dans le développement de ses potentiels et mobilisée sur toutes les frontières du pays, prenant soin de ses missions et de ses responsabilités et donnant à son devoir national sa juste valeur. Une armée qui illustre manifestement l'amour de la patrie et qui demeure un bastion fort de dévouement au serment prêté devant le peuple et l'histoire et avant tout et après tout devant Allah», a-t-il ajouté. En outre, lors de son allocation d'orientation, suivie par l'ensemble des personnels de la Région militaire via

visioconférence, le général de corps d'armée «a réitéré l'importance qui revêt cette rencontre qui coïncide avec la commémoration par le peuple algérien de l'un de ses mémorables événements, qu'est le double anniversaire du 20 août, journée nationale du Moudjahid». A ce propos, il a rappelé que «l'offensive militaire opérée par l'Armée de libération nationale (ALN) et menée sous le commandement du brave chahid Zighoud Youcef, quelques mois après le déclenchement de la Révolution de libération, contre les forts et les positions des forces du colonisateur français et les colons au Nord-Constantinois, a permis d'entamer une nouvelle étape et de réaliser des succès retentissants sur les plans politique et militaire». «Et pour couronner ses triomphes concrétisés sur le terrain par l'ALN, le Congrès de la Soummam a été tenu le 20 août 1956, dans l'objectif d'éva-

LA QUESTION DU JOUR

Le cauchemar afghan

Suite de la page une

Il suffit que cette décision soit prise si peu que ce soit sous contrainte pour que le désengagement témoigne non plus de la victoire mais de la défaite. Le cauchemar afghan aujourd'hui pour les Américains, ce serait qu'ils se retrouvent dans un borbier comparable à celui dans lequel ont pataugé les Russes dans le même pays par le passé, mésaventure à laquelle d'ailleurs eux-mêmes n'ont pas peu contribué. Dans ce genre de guerre, la défaite porte un nom particulier, celui d'enlèvement. Or un enlèvement, cela advient quand une armée veut plier bagage, qu'elle est désireuse de retourner chez elle, mais ne pas pouvoir le faire cependant sans que cela ait l'air d'une débandade. A peu près tout le monde est convaincu que le régime afghan tombera aussitôt que les troupes américaines auront rembarqué. Aujourd'hui les Américains en sont réduits à demander aux Talibans de s'entendre avec eux sur l'avenir du pays. Pour eux, donc, le cauchemar a déjà commencé. Mais il en est encore au point où le dormeur a le sentiment d'être en mesure de lui faire faux bond, d'en avoir une certaine maîtrise, de pouvoir s'en extraire ou le transformer en quelque chose de plus supportable. Le moment exact qui précède le basculement dans l'horreur. Aussi peut-on se demander si en fait les Talibans n'ont pas déjà remporté la partie, s'ils ne vont pas fatalement reprendre le pouvoir, refermant du même coup la parenthèse ouverte en 2001. Si Donald Trump était certain qu'un retrait sans gloire d'Afghanistan ne compromettrait pas grandement les chances de sa réélection le moment venu, si la majorité de ses concitoyens le préféreraient à un enlèvement héroïque, il y a des chances pour que ce soit à ce choix pénible qu'il se résoudrait. La décision qu'il vient de prendre, d'y envoyer des troupes supplémentaires, peut très bien n'être qu'un moyen terme destiné à préparer l'opinion à cette éventualité. Il est quelque chose d'essentiel qui rapproche Donald Trump de son prédécesseur, c'est la conviction que leurs compatriotes sont las d'interventions armées à l'étranger, et qu'entre plusieurs candidats ils choisiraient celui qui leur paraît le plus déterminé à y mettre un terme.

M. H.

luer les étapes parcourues par la Révolution depuis son déclenchement et de tirer profit des enseignements acquis pour, ensuite, entamer, grâce aux résolutions organisationnelles historiques et décisives, une nouvelle ère avec des méthodes et des moyens adaptés à l'évolution rapide de qu'a connue la Révolution qui a poursuivi son parcours jusqu'à l'aboutissement de la grande victoire», a fait observer le chef d'état-major de l'ANP.

Synthèse Lyes B.

Mourad Zemali l'a annoncé depuis Guelma

Les banques cessent les procédures de saisie contre les micro-entreprises défectueuses

■ Mourad Zemali, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a affirmé, mardi à Guelma, que les procédures de saisie entamées par les instances bancaires à l'encontre des micro-entreprises défectueuses seront arrêtées.

Par Yanis B.

Au cours d'une rencontre avec les adhérents de la Fédération nationale des jeunes entrepreneurs (Fnje), au centre de loisirs scientifique «Salah-Boubnider», dans le cadre d'une visite effectuée à Guelma, le ministre a appelé «les directeurs de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), ceux de la Caisse nationale d'assurance chômage (Cnac) à prendre attache avec les instances bancaires locales pour l'arrêt de toute procédure de saisie», soulignant que sur le plan central ses services coordonneront avec ceux du ministère des Finances pour l'arrêt de la procédure. Il a, à ce propos, affirmé que «l'Etat poursuivra son appui aux micro-entreprises», attestant que cet appui était «un choix irréversible». M. Zemali a également souligné que son département œuvrera à suivre, sur le terrain, «l'application effective de la décision du gouvernement de consacrer 20% des projets pour les micro-entreprises créées dans le cadre des dispositifs d'aide à l'emploi et de réserver pour les mêmes entités les projets de la sous-traitance». Le ministre a, dans ce contexte, rassuré les jeunes entrepreneurs, soulignant qu'en coordination avec le minist-



tère de l'Intérieur et des Collectivités Locales, «une correspondance sera adressée aux walis pour respecter et veiller à l'application de la décision du gouvernement». M. Zemali a également indiqué qu'une cellule a été créée au niveau du cabinet de

son département, chargée «de suivre au quotidien les préoccupations des jeunes entrepreneurs», soulignant que les petites entreprises étaient «le noyau d'une économie diversifiée hors hydrocarbures». En chiffres, le ministre du Travail, de l'Emploi

et de la Sécurité sociale a précisé qu'entre 2010 et 2016, 375 000 petites entreprises, devant générer 80 000 postes d'emploi, ont été créées. Appelant les jeunes adhérents à la Fnje qui totalise 22 000 adhérents et 78 000 demandes d'adhésion, à «pour-

suivre le combat pour le développement», le ministre a encouragé les jeunes, propriétaires de petites entreprises à créer «un réseau pour l'échange des expériences, et des partenariats dans le domaine du marketing». Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a entamé sa visite dans la wilaya de Guelma en inspectant une entreprise de froid commercial, créée dans le cadre du dispositif d'aide à l'emploi, dans la commune d'Hilipolis. In situ, le ministre a valorisé les efforts déployés par l'entreprise réalisatrice du projet, issue du dispositif Ansej dans la création et l'équipement de cette chambre froide, réservée pour le stockage des produits agricoles. Le ministre a également salué les efforts consentis d'une unité de production de briques, issue de l'Ansej, offrant 40 emplois et la qualité du produit fourni. M. Zemali a inspecté l'exposition des petites entreprises organisée au centre des loisirs scientifiques avant de visiter le siège de la Caisse nationale d'assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas). Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale devait présider une réunion avec les cadres de son secteur au siège de la wilaya.

Y. B./APS

En prévision des premiers orages de fin d'été

Un dispositif de prévention du risque d'inondations en préparation

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a donné des instructions visant à préparer un dispositif de prévention et d'intervention, et ce, pour faire face au risque d'inondations en prévision des premiers orages de fin d'été, selon un communiqué du ministère. En effet, M. Necib a exigé des directeurs des res-

sources en eau de wilaya, ainsi que des responsables des structures chargées de la gestion du service public de l'assainissement (ONA, Seaal, Seor, Seaco) de procéder à des actions d'entretien et de curage des réseaux d'assainissement et ouvrages annexes tels que les avaloirs, les déversoirs d'eaux pluviales, les

déversoirs d'orages et les stations de relevage. Il les a enjoint, en outre, de s'assurer du bon fonctionnement des équipements électriques, hydromécaniques et électromécaniques des stations de relevage. Sur le plan organisationnel, le ministre a exhorté les gestionnaires du service public de l'assainissement à

mobiliser les moyens d'intervention humains et matériels à même de faire face à d'éventuelles inondations. «Il s'agit de renforcer l'astreinte, de mettre à jour l'inventaire des points noirs, d'identifier les sites pour le positionnement d'équipes d'intervention et de réactiver la taskforce de l'Office national de l'assai-

nissement», a précisé la même source. Ces actions entreprises pendant la saison estivale réduiront d'une façon significative, selon le ministère, les dégâts qui pourraient être occasionnés suite à des inondations provoquées par les premières pluies d'automne, caractérisées parfois par une forte intensité.

R. N.

Dernier bilan de la Direction générale des forêts

32 000 hectares de forêt ravagés par les feux à l'est et au centre du pays

Les feux de forêt ont ravagé 32 000 hectares dans les wilayas de l'est et du centre du pays durant la période allant du 1er juin au 20 août, ont indiqué, mardi à Alger, des responsables du secteur. 32 000 hectares de forêt ont été ravagés par des feux entre le 1^{er} juin et le 20 août, notamment dans l'est du pays qui représente 49% de la superficie forestière totale de l'Algérie, estimée à 4 millions d'hectares (29% à l'ouest et le reste au centre), a précisé Boumessaoud Abdeghani, directeur adjoint à la Direction générale des forêts (DGF), lors d'une conférence de presse au Centre national d'information de la Protection civile. La wilaya d'El Tarf arrive en tête des wilayas les plus touchées par les incendies, notamment le Parc

national d'El Kala, a souligné le responsable. Dans son bilan partiel, le responsable a indiqué que 2 121 incendies ont été enregistrés avec une moyenne de 2 207 interventions, ajoutant que les services des forêts comptent 405 postes de contrôle encadrés par mille agents de forêt, outre 481 équipes mobiles pour les interventions préliminaires, constituées de 2 500 agents.

La Protection civile a enregistré, durant la même période, près de 2 272 interventions au niveau des forêts et des maquis. Les grandes pertes ont été constatées dans les régions est et centre du pays, à l'instar de Skikda, El Tarf, Béjaïa, Guelma, Tizi Ouzou, Annaba, Jijel, Sétif et Ain Defla. Pour sa part, le chef de bureau des moyens opération-

nels à la direction générale de la Protection civile, Benchikha Abdelhafid, a indiqué que «ses services agissent selon la campagne préventive contre les incendies en vue de réduire les dégâts humains et matériels, tout en appliquant les mesures de prévention notamment en ce qui concerne le contrôle et la maintenance du matériel au niveau des 438 unités de la Protection civile proches du milieu forestier, lesquelles ont été appuyées par 22 dispositifs ambulants». S'agissant des problèmes auxquels étaient confrontées les équipes de la Protection civile, M. Benchikha a indiqué que «le premier problème enregistré était le manque senti en matière d'eau et l'absence des passages menant aux lieux des incendies». Le même respon-

sable a en outre souligné que les wilayas affectées ont bénéficié de l'appui des unités relevant des autres wilayas. «225 incendies ont été recensés dans les wilayas de El-Tarf, Skikda, Béjaïa, Jijel et Guelma», précise la même source qui ajoute que «les services de la Protection civile ont enregistré un recul en matière d'incendie durant les 7 derniers jours».

11 millions d'estivants et plus de 100 décès dans les plages d'Alger

Dans un deuxième bilan concernant l'action des agents de la Protection civile à travers les plages surveillées durant la saison estivale, le colonel Farouk Achour a indiqué que la période

allant du 1^{er} juin au 22 août a enregistré l'affluence de 11 millions d'estivants au niveau des plages algériennes autorisées à la baignade et 111 individus ont trouvé la mort (67 morts dans des plages interdites à la baignade). Le nombre d'interventions opérées par la Protection civile a atteint 71 000 à travers lesquelles 47 804 individus ont été sauvés et 17 666 autres ont bénéficié des premiers secours, alors que 4 464 personnes ont été hospitalisées, relève le responsable. Les services de la Protection civile ont également enregistré 12 blessures occasionnées par un usage dangereux des jets-sky et 15 noyades à Boumerdès, Béjaïa, Mustaganem et Tizi Ouzou ont été enregistrées.

Samir Y.

Conditions et modalités d'exploitation et de commercialisation

Trois arrêtés interministériels réglementent la pêche au corail

■ Trois arrêtés interministériels devant relancer la pêche au corail à travers le littoral seront «prochainement» promulgués pour fixer toutes les procédures juridiques et mesures relatives à l'exploitation de cette ressource maritime, au traitement et à la traçabilité des quantités pêchées jusqu'à la commercialisation.

Par Fateh L.

Ces arrêtés, dont des copies sont parvenues à l'APS, ont essentiellement trait aux modalités de déclarations sommaires de la pêche au corail, à la création d'une commission locale d'identification du corail chargée de la gestion et de l'organisation de cette ressource, et aux modalités d'achat et de vente du corail brut. Les arrêtés, en cours de promulgation, ont pour objectif de fixer les modalités de débarquement et d'identification du corail, outre les conditions et modalités d'achat et de vente du corail brut dans le cadre de la promotion des activités artisanales nationales par l'Agence nationale pour la transformation



PHO. R.

et la distribution de l'or et des autres métaux précieux (Agenor). Ces textes viennent renforcer une batterie de mesures organisationnelles et de textes juridiques définissant les conditions de l'activité de la pêche au corail et les modalités de sa commercialisation et de sa transformation. Dans ce cadre et afin de renforcer le dispositif de contrôle et de traçabilité du corail pêché, une déclaration sommaire contenant un numéro d'ordre et frappée du sceau de l'Agence nationale de développement durable de la pêche et de l'aquaculture (Andpa) a été mise en place. Remplie par le capitaine du navire dès le chargement du corail, la déclaration sera ensuite remise, dès l'accostage du navire au port, aux unités des services des gardes-côtes. Le chef de service ou son représentant visera la déclaration sur trois exemplaires, signés également par le capitaine du navire, avant de mettre les quan-

tités de corail déclarées sous scellés à bord du navire. Les caisses contenant le corail mis sous scellés doivent être conservées au sein du navire et ne peuvent être débarquées ou ouvertes que pour constat. Dans ce sens, une commission locale d'identification du corail sera créée au niveau des ports concernés par la pêche de cette ressource. Elle exercera ses missions durant la période définie par la réglementation en cours relative à l'exploitation des surfaces, objet de concession. La commission se chargera également de l'ouverture des scellés après le débarquement du corail, procédera à sa vérification, prendra des photos de chaque lot, saisira les quantités de corail en dépassement du seuil de tolérance admis, et dressera des procès-verbaux de constat du corail. La commission élabore sur la base d'un PV de constat un document de traçabilité constatant l'acquisition

légal du corail, lequel sera transmis au concessionnaire.

Le registre du commerce et la carte d'artisan «obligatoires» pour investir ce créneau

A la phase de la transformation et de la commercialisation du corail, les parties concernées ont chargé Agenor d'organiser et de gérer cette opération, les artisans et transformateurs devant justifier d'une carte professionnelle et d'un registre du commerce. Cette agence consulte annuellement les concessionnaires ou leurs représentants habilités afin de définir les modalités et prix d'achat du corail brut, constaté d'un commun accord. Le surplus du corail brut pourrait être transformé ou cédé au profit d'Agenor selon les conditions énoncées en ce qui concerne le quota de 70%. F. L.

Mise en œuvre de l'accord Opep-non Opep

Des pays ont été «rappelés à l'ordre», selon Guitouni

Certains pays concernés par l'accord de coopération entre l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et des pays non Opep dont la Russie ont été «rappelés à l'ordre» lundi à Vienne lors d'un point mensuel de suivi de l'accord, a indiqué le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, assurant que l'évaluation de la mise en œuvre de cet accord sera meilleure d'ici à la prochaine réunion de l'Organisation, en septembre prochain. «Les commissions (de l'Opep) ont travaillé, les pays qui ne respectaient pas leurs quotas ont été rappelés à l'ordre, je pense que les choses vont aller beaucoup mieux pour la prochaine réunion de l'Opep à Vienne vers le 21 ou 22 septembre prochain», a-t-il déclaré à l'APS à l'issue d'une réunion d'inspection à la raffinerie d'Alger. Le ministre n'a cependant pas avancé plus de détails sur les pays et les quotas en question. En juillet dernier,

M. Guitouni avait estimé que la mise en œuvre de l'accord de coopération Opep-non Opep était «globalement excellente». Le Comité technique conjoint des pays Opep et des pays non Opep (JTC) s'est réuni les 7 et 8 août en cours à Abu Dhabi (Emirats arabes unis) pour définir les moyens d'élever les niveaux de conformité de l'accord. A rappeler que l'Opep et onze pays producteurs non Opep se sont engagés, fin 2016, dans une réduction de leur production devant durer jusqu'en mars 2018 afin d'absorber l'excès d'offre qui pèse sur les cours du pétrole.

Le pétrole en légère baisse à 51,5 dollars

Les prix du pétrole reculaient légèrement hier en cours d'échanges européens, effaçant leurs gains de la veille avant la publication des données hebdomadaires officielles du départe-

ment américain de l'Energie (DoE) sur le pétrole. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 51,57 dollars (à 10h GMT) sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 30 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour l'échéance d'octobre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, cédait 18 cents à 47,65 dollars. Les cours s'inscrivaient en léger recul alors que les premières données sur les réserves américaines n'ont pas convaincu les marchés. «Après la clôture européenne mardi, l'API (fédération professionnelle de l'American Petroleum Institute, ndlr) a fait état d'un recul des réserves de brut de 3,6 millions de barils pour la semaine achevée le 18 août», ont noté les analystes de Commerzbank. «Cette nouvelle

baisse des réserves est liée à un recul des importations, qui pourrait être dû au fait que les cargaisons venues de pays de l'Opep (Organisation des pays exportateurs de pétrole) se font plus rares. Ceci dit, les réserves de produits pétroliers (essence et autres produits distillés) augmentent, ce qui prouve que les raffineries américaines produisent plus qu'il n'y a de demande», ont-ils détaillé. Les analystes attendront donc les données officielles du DoE, qui seront publiées en cours de séance européenne et qui sont jugées plus fiables que celles de l'API. Pour la semaine achevée le 18 août, les réserves de brut pourraient tout de même avoir reculé de 3,5 millions de barils, celles d'essence d'1,25 million de barils et les réserves de produits distillés pourraient rester stables, selon la médiane d'un consensus d'analystes compilé par l'agence Bloomberg. Safia T./ APS

Changes L'euro remonte légèrement face au dollar

L'EURO remontait un peu face au dollar hier, dans un marché hésitant avant deux jours du début du symposium des banquiers centraux à Jackson Hole, aux Etats-Unis. Mercredi matin, l'euro valait 1,1784 dollar, contre 1,1764 dollar mardi et 1,1815 dollar lundi soir.

La devise européenne se stabilisait face à la devise japonaise, à 128,87 yens pour un euro contre 128,88 yens la veille au soir. Le dollar perdait un peu de terrain face à la monnaie japonaise à 109,37 yens pour un dollar contre 109,56 yens mardi soir.

«L'euro est incertain face au dollar, alternant prises de bénéfices et paris haussiers en attendant la BCE (Banque centrale européenne)», a observé Ipek Ozkardeskaya, analyste chez London Capital Group. En effet, le couple euro-dollar peine à accrocher un cap depuis le début de la semaine, les échanges étant dominés par des mouvements opportunistes d'achats à bon compte et ventes pour prendre des bénéfices à court terme. L'euro se reprenait ainsi un peu après avoir été sous pression mardi suite à la publication d'un indicateur décevant sur le moral des investisseurs allemands. Les entreprises européennes sont en effet «très inquiètes de l'impact de la force de la monnaie unique sur les économies qui reposent sur les exportations et le secteur des services, une force qui sera magnifiée quand la BCE commencera à réduire son programme de rachats d'actifs», a prévenu Konstantinos Anthis, analyste chez ADS Securities. «Les enjeux sont élevés avant le discours du président de la BCE Mario Draghi vendredi à l'occasion de la conférence annuelle des représentants des grandes banques centrales à Jackson Hole (Wyoming, centre ouest des Etats-Unis)», a prévenu M. Anthis. M. Draghi «devrait éviter d'y parler de la diminution des rachats d'actifs pour tenter de ramollir l'euro mais il sera presque impossible pour lui de parvenir à éviter toute question sur le sujet», a estimé l'analyste.

Lors d'un discours mercredi, à l'occasion d'un colloque économique en Allemagne, «Mario Draghi a dit que l'assouplissement quantitatif (QE), et les indications prospectives (sur la politique monétaire) ont été un succès mais il s'est abstenu de fournir des détails cruciaux sur les projets de fin du QE», a-t-elle de plus relevé. De son côté, le billet vert continuait de souffrir d'incertitudes politiques aux Etats-Unis.

R. E.

Tizi-Ouzou / Commune de Bouzeguène

Les villages seront alimentés à partir du barrage Tichy Haf de Béjaïa

■ Les différents villages de la commune de Bouzeguène, à 70 km au sud-est de Tizi-Ouzou, seront alimentés en eau potable à partir du barrage de Tichy Haf dans la wilaya de Béjaïa, a-t-on appris du directeur de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) de Tizi-Ouzou.

Par Lydia O.

« Les instructions relatives au raccordement de cette partie de la wilaya de Tizi-Ouzou au barrage de Tichy Haf ont été données par le représentant du ministère des Ressources en eau qui s'est rendu à Bouzeguène en début de semaine en cours en compagnie du wali pour tenter de trouver une solution au problème d'alimentation en eau potable posé avec acuité par la coordination des comités de villages de cette commune », a expliqué Amar Berzouk. En attendant la concrétisation de ce projet qui apportera une solution définitive aux pénuries du liquide précieux dans cette commune, l'ADE de Tizi-Ouzou a mobilisé douze



camions-citernes qui effectueront des rotations quotidiennes à travers les villages concernés pour apaiser la souffrance des populations locales durant le reste de l'été, a-t-il souligné. Le directeur

de l'unité ADE de Tizi-Ouzou a rappelé que les villages de Bouzeguène étaient alimentés auparavant à partir des forages réalisés sur l'Oued Boubhir et dont la capacité de production a été réduite à cause du manque de pluviométrie durant la saison hivernale écoulée. Le problème d'alimentation en eau potable est posé dans plusieurs autres localités de la wilaya, notamment celle de la partie nord dont les villes côtières d'Azeffoun et Tigzirt, d'où l'installation de commissions de veille à travers toutes les dairas, a-t-il affirmé. Ces instances veillent à la bonne gestion de la ressource existante et à sa distribution équitable sur les villages en vue d'éviter les grandes pénuries et répondre

aux requêtes des citoyens, a-t-il souligné. M. Berzouk a tenu, cependant, à rassurer les clients de l'Algérienne des eaux sur la qualité de l'eau distribuée, affirmant que tous les examens biochimiques nécessaires sont effectués d'une manière permanente, pour détecter d'éventuelles contaminations, notamment avec la baisse du niveau du barrage de Taksebt, principale ressource hydrique de la wilaya. Il a également insisté sur la nécessité de renforcer les points de distribution et de créer des brigades d'intervention au niveau des communes pour aboutir à une meilleure gestion de la ressource et des réseaux de distribution.

L. O./APS

Formation professionnelle à El-Oued

Plus de 7 340 postes pédagogiques prévus pour la prochaine rentrée

Pas moins de 7 345 postes pédagogiques en formation professionnelle ont été retenus dans la wilaya d'El-Oued, au titre de la prochaine session (septembre 2017), soit une hausse de 21% comparativement à celle de l'année écoulée (6 060 postes), a-t-on appris de la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels (Dfep). Ces nouvelles places ont été proposées pour répondre au mieux aux attentes des jeunes désireux poursuivre une formation professionnelle, en tenant compte également des exi-

gences du marché local du travail, a indiqué le directeur du secteur, Belkacem Gheskili. Elles sont réparties sur deux niveaux, à savoir la formation couronnée par un diplôme d'Etat, dans le mode de la formation résidentielle (2 900 places), l'apprentissage (2 515), la formation en milieu rural (375), la formation passerelle et les cours du soir (100 chacun), a-t-il détaillé. Le second niveau, sanctionné par un certificat d'aptitude et de qualification, concerne la formation qualifiante (130 places), la formation de la femme au foyer (965), la forma-

tion destinée aux catégories spéciales et les écoles agréées (20 chacune), en plus de la formation en milieu rural (75) et les cours du soir (145), a-t-il ajouté. Au titre de cette session, le secteur accorde un grand intérêt à la promotion des spécialités de formation destinées à la femme au foyer en milieu rural en vue de multiplier les avantages liés à l'insertion professionnelle des couches sociales vulnérables, notamment celles issues des régions et localités enclavées, a assuré le même responsable. Il s'agit de l'ouverture de 37 spé-

cialités dans les différents établissements relevant du secteur à travers la wilaya d'El-Oued afin d'offrir de nouvelles opportunités de formation professionnelle dans cette wilaya du sud-est du pays, a-t-il fait savoir. Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans la wilaya d'El-Oued dispose de trois instituts nationaux spécialisés en formation professionnelle (Insfp), 17 centres de formation et d'apprentissage (Cfpa), de six annexes de formation, ainsi que deux écoles privées agréées.

Hatem D./Agences

Souk Ahras / Compétences des demandeurs d'emploi

Contribution des ateliers techniques dans la valorisation et la qualification

Les ateliers techniques organisés récemment par l'Agence de wilaya de l'emploi (Awem) de Souk Ahras ont permis la valorisation et la qualification des compétences des demandeurs d'emploi, ont affirmé des responsables de cette agence. Ces ateliers, tenus dans les maisons de jeunes et des centres de formation professionnelle de la wilaya au profit des demandeurs d'emploi inscrits auprès de l'Awem,

ont permis à cette catégorie sociale de bénéficier d'un accompagnement devant optimiser ses chances pour décrocher un emploi, a-t-on précisé. Les techniques d'établissement d'un curriculum vitae (CV), d'une demande de recherche d'un emploi et les méthodes d'entretien d'embauche dans des entretiens économiques sont les thèmes traités lors de cette formation encadrée par des

conseillers de l'emploi, selon la même source. Ces ateliers, ont expliqué les responsables de l'Awem, ont été réservés au profit des diplômés universitaires et des promus des centres de formation professionnelle en plus des jeunes sans qualification, avant de relever que 250 jeunes ont bénéficié d'une formation relative aux méthodes de recherche d'un emploi, 240 ont été initiés aux techniques de pré-

paration à l'entretien d'embauche, tandis que 195 autres ont été conviés à un atelier consacré aux méthodes d'établissement d'un CV. L'Agence de wilaya de l'emploi œuvre également à rapprocher les promoteurs privés de cette région des demandeurs d'emploi en leur proposant des profils répondant aux besoins des entreprises et du marché local de l'emploi.

S. B.

Mascara

Augmentation de la production céréalière de 26%

La production céréalière enregistrée dans la wilaya de Mascara a connu, durant la saison agricole en cours, une augmentation de 26% par rapport à l'année 2016, passant ainsi à 1 136 000 quintaux, a-t-on appris du directeur des services agricoles par intérim, Ghali Boulouar. La wilaya a enregistré une augmentation de la pro-

duction céréalière au titre de la campagne moisson-battage, qui a pris fin il y a quelques jours, en dépit de la sécheresse qui a impacté sur le rendement de 36 000 hectares de terres agricoles, passant ainsi de la moitié d'un quintal à l'hectare à un quintal à l'hectare. Le même responsable a déclaré à l'APS que la production moyenne à l'hectare a atteint

11 quintaux, un rendement jugé « acceptable », sachant que la production de certains agriculteurs ayant respecté l'itinéraire technique, le suivi phytosanitaire et utilisé l'irrigation d'appoint, a atteint 52 quintaux à l'hectare. Selon la même source, il a été livré jusqu'au mois d'août en cours 887 000 quintaux de récoltes céréalières aux coopéra-

tives céréalières et des légumes secs (CCLS) qui ont mobilisé d'importants moyens pour faciliter la réception de la production agricole et recevoir leur dû. Cette opération financière s'opère au niveau de sept agences bancaires ouvertes provisoirement au niveau des centres de réception des produits, a-t-on relevé de même source.

APS

Oran L'hôtel de ville restauré en février prochain

LES TRAVAUX de restauration de l'hôtel de ville d'Oran seront achevés en février prochain, a-t-on appris à l'occasion d'une visite d'inspection du wali d'Oran, Mouloud Chérifi. Cette opération porte sur la réhabilitation de la façade extérieure et de la toiture de l'hôtel de ville, a précisé le représentant du bureau d'études compétent, Nassim Merad. A l'échéance indiquée, ce joyau architectural, dont la construction remonte à la fin du 19^e siècle, retrouvera sa façade « conforme à l'initiale », a-t-il souligné. Ce responsable a également évoqué la possibilité de voir les travaux de réalisation, menés par l'entreprise algérienne « Hasnaoui Tarmim », s'achever avant les délais fixés. Au cours de sa visite, le wali a pris connaissance de projets localisés dans l'environnement urbain de l'hôtel de ville, dont l'extension de la Place du 1^{er} Novembre, et les études de restauration de biens culturels tels le Palais du Bey et la Mosquée Bacha remontant à la période ottomane. A l'issue de sa tournée, qui comprenait aussi d'autres édifices à caractère historique comme le fort de Santa-Cruz (période espagnole), le chef de l'exécutif a notamment insisté sur « la conjugaison des efforts de tous les acteurs et partenaires du secteur culture ». « La collaboration de toutes les bonnes volontés est nécessaire », a soutenu le wali en escomptant davantage d'intérêt de la part des opérateurs nationaux pour investir dans le domaine de la restauration du patrimoine.

R. R.

Maroc

Le point commun entre les attentats de ces 2 dernières années en Europe

■ Le Maroc est le point commun entre les attentats terroristes de ces deux dernières années en Europe, selon une émission sur le «terrorisme dans le monde» diffusée par France inter. «On pourrait même dire de ces 15 dernières années !», s'est exclamé le réalisateur et journaliste chroniqueur Anthony Bellanger.

Par Amel D.

Les attentats de Madrid de mars 2004, les plus meurtriers en Europe avec près de 200 morts et 2 000 blessés, sont essentiellement le fait de terroristes marocains, explique ce spécialiste en géopolitique. Même chose pour Mohammed Bouyari, le meurtrier, en 2004, du cinéaste néerlandais Théo Van Gogh, lui aussi Marocain d'origine. Aussi 7 des 9 terroristes des attentats de Paris, en novembre 2015, sont aussi d'origine marocaine dont les frères Abdelislam, rappelle la même source. Tout comme Abdelhamid Abaaoud, considéré comme le cerveau de ces opérations et c'est aussi le cas de ceux qui intégraient la cellule des attentats de Bruxelles, 32 victimes, dont le Marocain Najim Laachraoui était le leader. Enfin, la totalité de la cellule de Ripoll



(en Catalogne/Espagne), des frères Oukabir au terroriste des Ramblas, Younes Abouyaaqoub, «en passant par l'imam» dit-il, en référence à Abdelbaki Es Satty : «Tous sont, soit nés au Maroc, soit d'origine marocaine», ajoute-t-il. Ripoll est une petite ville catalane au pied des Pyrénées où s'étaient installés leurs parents marocains. L'imam Abdelbaki Es Satty, mort dans l'explosion de la maison

d'Alcanar (sud de Barcelone), a séjourné en Belgique entre janvier et mars 2016, selon les médias espagnols. Le réalisateur de l'émission revient sur les Marocains immigrés à l'étranger dont ceux issus de la région du Rif, dans le nord du Maroc, «exactement, entre les villes de Tanger, Nador, Tétouan», disant qu'il y a «une logique évidente à cette singularité rifaine : l'immigration. La région est une des

plus pauvres du Maroc et sa jeunesse s'est très tôt exilée en Europe». On les retrouve, ces Rifains, des Pays-Bas à la Belgique en passant par la France et donc l'Espagne. Une sorte d'axe rifain où l'Espagne joue un rôle singulier puisqu'elle est l'ancienne puissance coloniale et y possède encore les villes garnison de Ceuta et Melilla, poursuit-il. Et encore aujourd'hui, ces derniers mois, le Rif maro-

cain est l'endroit de manifestations «très dures» et donc «très réprimées», contre le pouvoir marocain. Le Rif, c'est aussi le lieu de tous les trafics, de haschisch notamment. Bref une région «rebelle» et «irréductible», ajoute-t-il. L'auteur a expliqué qu'il faut revenir un peu en arrière : «Le Maghzen, le pouvoir marocain autour du monarque, s'est toujours méfié des Rifains, les abandonnant à leur sort (...). Et ceux qui ont pu échapper aux services de renseignement marocains ont essayé en Europe. Un seul chiffre résume cette importance des réseaux terroristes marocains et rifains : 1 600 combattants». On estime à 1 600 le nombre de terroristes marocains en Syrie ou en Irak. «Un petit millier serait sur le retour. Ils sont évidemment dangereux, surtout lorsqu'ils entrent en contact avec une jeunesse d'origine rifaine née en Europe. La cellule de Ripoll est pile sur ce modèle-là...», a dit l'auteur, précisant que «l'imam de Ripoll, Abdelbaki Es-Satty, a connu un des terroristes rifains des attentats de Madrid en prison, alors qu'il était lui-même condamné pour trafic de drogue. Il a voyagé en Belgique, à Vивоorde» A. D./F. I.

Conférence de solidarité avec le peuple sahraoui Les chefs d'Etat et de gouvernement de la SADC adoptent une recommandation

LES CHEFS d'Etat et de gouvernement de la Communauté de développement de l'Afrique Australe (Sadc) ont adopté, à l'issue des travaux de leur 37^e sommet, une recommandation portant tenue d'une Conférence de solidarité avec le peuple sahraoui et la RASD dont les résultats seront soumis à la Commission de l'Union africaine en guise de solidarité avec la cause sahraouie. Dans leur communiqué final sanctionnant les travaux du sommet tenus les 19 et 20 août, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Sadc ont exprimé «leur profonde préoccupation de l'arrêt du processus de décolonisation dans le continent africain, au Sahara occidental». «En guise de solidarité avec la cause sahraouie, les chefs d'Etat et de gouvernement de la Sadc ont adopté une recommandation pour tenir une Conférence de solidarité avec le peuple sahraoui et la République arabe sahraouie démocratique (RASD), dont les résultats seront soumis à la Commission de l'Union africaine», précise le communiqué. APS

Libye

L'ex-Premier ministre Ali Zeidan libéré après un mystérieux enlèvement

L'ancien Premier ministre libyen, Ali Zeidan, qui avait été enlevé le 13 août à Tripoli, a été libéré mardi 22 août dans la soirée. Selon ses proches, il est sain et sauf dans un hôtel de la capitale. Son fils a confirmé cette information, mais aucun groupe ni service sécuritaire n'a annoncé officiellement sa responsabilité dans ce rapt. Joint par téléphone, Zeidan Ali Zeidan, fils de l'ancien Premier ministre libyen, confirme la libération de son père, mais ne sait toujours pas qui était derrière cet enlèvement, ni les raisons qui l'ont motivé. Des photos d'Ali Zeidan prises après sa libération font le tour des médias sociaux. Son garde du corps enlevé avec lui affirme qu'il est en bonne santé.

L'ancien Premier ministre (2012-2014) avait été enlevé dans l'hôtel Corinthia, à Tripoli, alors qu'il faisait sa première visite dans la capitale depuis 2014.

Les forces de sûreté générale impliquées ?

Un responsable libyen, invité par la chaîne libyenne 218, affirme que les forces de sûreté générale sont responsables de ce rapt. Elles auraient agi ainsi pensant qu'il y avait un mandat d'arrêt contre lui pour une affaire de corruption remontant à 2013. Il aurait été libéré après que les services de la sûreté se sont assurés qu'«aucune charge

ne pesait contre lui», selon ce responsable. La sûreté générale libyenne relève directement du ministère de l'Intérieur, mais jusqu'à maintenant ce service n'a pas reconnu officiellement sa responsabilité dans ce kidnapping. Selon nos informations, la sûreté libyenne a tenté de remettre Ali Zeidan au procureur, qui a refusé, indiquant qu'aucun mandat d'arrêt n'existait contre l'ancien Premier ministre. Selon son fils, Ali Zeidan a décidé de se rendre hier au bureau du procureur général. Une initiative personnelle destinée à clarifier une fois pour toutes la situation.

O. T./Agences

Tunisie

Un remaniement ministériel est imminent, selon Chahed

Le Chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, a affirmé qu'il est temps d'effectuer un remaniement ministériel, a rapporté l'agence de presse tunisienne TAP. Il a précisé dans une déclaration aux médias relative à la vacance à la tête de trois ministères, que le remaniement ministériel «est imminent», s'exprimant en marge des travaux d'une journée d'information pour annoncer le démarrage officiel des travaux d'élaboration de la stratégie nationale pour l'emploi, a précisé l'agence. Selon la TAP, trois départements sont restés sans ministres suite à la démission du ministre du Développement et de la Coopération internationale, Mohamed El Fadel Abdelkefi, aussi

ministre des Finances par intérim, en plus de la vacance enregistrée au niveau du ministère de l'Education après le limogeage de Neji Jalloul, ancien ministre de l'Education.

Deux militaires blessés suite à l'explosion d'une mine

Deux militaires tunisiens ont été blessés mardi, suite à l'explosion d'une mine terrestre sur les hauteurs de la ville de Kasserine (281 km au sud de Tunis), a annoncé le ministère tunisien de la Défense. Dans des déclarations à la presse, le porte-parole du ministère, Belhassen Oueslati, a précisé que l'explosion

s'est produite dans les montagnes de Kasserine où les unités militaires menaient une opération de ratissage pour traquer des groupes terroristes. Depuis les attentats sanglants de 2015 et la grande offensive contre la ville de Ben Guerdane (sud-est), en mars 2016, la menace terroriste a considérablement baissé en Tunisie à la faveur du démantèlement de dizaines de cellules dormantes et des opérations préventives dans les milieux extrémistes. L'activité des groupes armés est actuellement confinée dans les zones montagneuses, proches de la frontière algérienne, où des incidents sont signalés par moments. R. M.

Industrie automobile

Le dossier brûlant du nouveau ministre de l'Industrie

Page animée par Ali Zidane

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Youfsi, a affirmé, samedi à Alger, que «l'industrie automobile sera l'un des dossiers importants à examiner». En marge de la cérémonie de passation des pouvoirs avec son prédécesseur Mahdjoub Bedda, le ministre a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que l'industrie automobile sera parmi les dossiers importants inscrits à l'ordre du jour de son agenda et qu'il compte examiner avec les cadres de son secteur en vue de la développer. «L'industrie nationale sera mise à



Ph. > Ali Zidane/ A.

contribution pour développer le secteur de l'industrie automobile en Algérie et réaliser l'intégration entre les deux secteurs», a souligné le ministre. «Nous comptons par ailleurs intégrer l'industrie automobile dans le secteur de l'industrie nationale», a-t-il précisé. Le secteur constitue l'une des assises essentielles pour la construction d'une économie diversifiée qui aide à sortir de la dépendance aux hydrocarbures, a ajouté M. Youfsi. Dans le même contexte, le ministre a évoqué les dossiers de «l'exploitation du phosphate» et la réalisation du projet de «Ghar Djebilet» qui date de plusieurs années, ainsi que

l'industrie des engrais et la production de l'acier. Le ministre compte se concentrer sur les richesses produites par les petites et moyennes entreprises, estimant que «ces richesses représentent la force de l'économie nationale». M. Youfsi a souligné que ce secteur, conformément au programme du président de la République, «générera de nouvelles ressources et créera des emplois». Le ministre a rappelé que la réalisation de ces objectifs ne peut s'accomplir que par la conjugaison des efforts de tous les cadres et responsables du secteur.

BMW



Une nouvelle M5 de 600 ch

line sportive de BMW se différencie nettement du reste de la gamme Série 5, mais elle utilise les mêmes attributs que la précédente M5. On note, cependant, l'adoption d'un pavillon en carbone de série. Cette M5 cache une révolution : sa transmission à quatre roues motrices M xDrive. Cette dernière est constituée de deux différentiels : embrayage multi-disques central et système actif à l'arrière. Trois modes de conduite sont proposés : 4WD, 4WD Sport et 2WD.

revu les turbos afin d'augmenter le couple. Quant à la boîte de vitesse Septronic, elle dispose désormais de 8 rapports (7 auparavant). Malgré des chiffres impressionnants, elle ne distancie pas encore les Mercedes-AMG E 63 S (612 ch et 850 Nm) et Audi RS6 Performance (605 ch et 750 Nm). Cependant, elle n'a pas à rougir du côté des performances puisqu'elle atteint 100 km/h en 3,4 s et 200 km/h en

11,1 s. La vitesse maxi est bridée à 250 km/h, mais une option augmente ce seuil à 305 km/h. Comme l'ancienne génération, le conducteur pourra ajuster sa M5 suivant différents modes de conduite (Comfort, Sport et Sport Plus). Mais il y a une nouveauté, deux commandes rouges «M1» et «M2» apparaissent sur le volant. Elles permettent de paramétrer les préférences de réglages.

Ce dernier transmet les 600 ch et 750 Nm du V8 bi-turbo uniquement aux roues arrière. Voilà de quoi rassurer les puristes et les amateurs de franchises dérivées. La nouvelle M5 fait toujours appel à un V8 4,4 l bi-turbo. Cependant, les ingénieurs ont

Skoda

Une low-cost en route ?

MALGRÉ l'abandon du projet de partenariat entre le groupe Volkswagen et l'indien Tata, le géant allemand n'aurait pas abandonné l'idée de se lancer dans le «low cost» sur les marchés émergents avec sa marque tchèque Skoda. Thomas Sedran, qui supervise la stratégie du constructeur, dit que ce dernier a développé «une série d'idées» en vue de la commer-

cialisation d'une voiture à bas coût en Inde qui pourrait ensuite être lancée dans des pays comme le Brésil ou l'Iran. Selon certains bruits de couloir, les négociations avec Tata auraient échoué en raison des investissements nécessaires à Skoda pour utiliser la plateforme AMP de son partenaire. Volkswagen pourrait chercher un autre associé prêt à utiliser son architecture MQB.

Hyundai

Un Veloster à 275 ch en 2018

LA DIVISION performance N de Hyundai prépare un Veloster vitaminé, qui est attendu l'année prochaine sur le marché américain. Rappelons que le coupé asymétrique n'est actuellement plus proposé chez nous. L'engin viendra donc rejoindre la i30 N dans la gamme et disposerait de la même motorisation quatre cylindres 2.0 litres turbo de 275 chevaux. Celle-ci permet à la i30 N d'accélérer sur l'exercice du 0 à 100 km/h en 6,1 secondes et d'atteindre 250 km/h en vitesse de pointe. Des performances similaires sont à attendre du côté de ce Veloster N. Un vrai look de sportif. L'engin reçoit des jantes à 10 branches, un kit carrosserie plus agressif, ainsi qu'un large aileron à l'arrière et deux imposantes sorties d'échappement.



AUDI

Une A1 plus grande pour éclipser la Mini



AUDI lancera une seconde génération de citadine A1 l'an prochain, en 2018. L'objectif est d'éclipser la rivale Mini. Pour cela, le constructeur d'Ingolstadt veut une voiture à la fois plus dynamique et plus confortable que la première A1. La nouveauté utilisera la plateforme MQB A0 avec son empattement plus long de 94 mm (déjà en place sur les Seat Ibiza et Volkswagen Polo) et profitera

d'améliorations au niveau de la suspension, en proposant en option un système d'amortissement adaptatif. Esthétiquement, Audi montrera une A1 plus proche du reste de la gamme, avec notamment une grille de calandre plus large, pour accentuer le côté premium de son modèle d'entrée de gamme. Comme sur la dernière génération de Volkswagen Polo, il faut s'attendre à voir les dimensions augmenter généreusement. Plus de 4 mètres en longueur. A bord, l'instrumentation digitale sera proposée en option, alors que les motorisations seront reprises à la Polo. On trouvera notamment les essence 3 cylindres 1.0 litre de 115 chevaux et 4 cylindres 1.5 litre de 150 chevaux. Au sommet de la gamme, la S1 passerait quant à elle de 231 chevaux à 250 chevaux, toujours en transmission intégrale.

Assemblée chez Seat. Produite dans l'usine espagnole de Seat à Martorell, la petite allemande ne sera plus disponible en carrosserie 3 portes mais 5 portes.

Fiat Chrysler Automobiles FCA dément tout contact avec le chinois Great Wall



FIAT CHRYSLER Automobiles (FCA) a démenti certaines annonces qui le voient vendre Jeep au constructeur chinois Great Wall. Le groupe italo-américain a communiqué expliquant qu'«il n'avait pas été approché par Great Wall Motors au sujet de la marque Jeep ou pour tout autre question relative à ses affaires». FCA annonce également rester concentré sur son «business plan» 2014-2018.

Bien que FCA n'ait pas été en contact avec le constructeur chinois, rien n'empêcherait une telle transaction à l'avenir. Le patron Sergio Marchionne s'est dit ouvert aux partenariats, et notamment avec General Motors. Rappelons que Great Wall veut devenir le premier constructeur mondial de SUV et que la marque Jeep est quant à elle la plus rentable de FCA.



Pakistan

La pression de Trump sur le Pakistan, une arme à double tranchant

■ Ce n'est pas la première fois que Washington met la pression sur Islamabad, jugé trop tendre vis-à-vis du réseau Haqqani, allié des talibans afghans et considéré comme lié aux services secrets pakistanais.

Par Rosa F.

Mais «de la part d'un président, c'était le discours le plus dur jamais entendu», souligne Sadanand Dhume, chercheur au cercle de réflexion conservateur American Enterprise Institute. Le Pakistan, qui avait pris les devants en assurant dès lundi n'abriter plus «aucune structure organisée d'aucun groupe terroriste», a protesté mardi contre des critiques «décevantes». La Chine a elle vigoureusement pris la défense de son allié stratégique, estimant que «la communauté internationale devrait entièrement soutenir les efforts du Pakistan», ce qui laisse entrevoir de nouvelles tensions régionales si les États-Unis devaient confirmer dans les actes ce durcissement. «Il faudra voir sur quoi va déboucher cette nouvelle tentative pour faire pression sur le Pakistan au cours des prochaines années», disent les analystes du Soufan Group, une



Ph. > D. R.

agence de consultants en sécurité et renseignement, rappelant

que les précédentes administrations américaines ont déjà essayé. Surtout, les experts attendent de savoir quelles mesures seront prises si Islamabad rechigne à se plier à la pression américaine. Sadanand Dhume énumère une palette d'options, qui vont d'une réduction de l'aide militaire américaine à des sanctions visant des sociétés ou personnes liées à l'armée pakistanaise. Les États-Unis pourraient aussi retirer au Pakistan son statut d'*«allié majeur non-membre de l'Otan»*, octroyé par George W. Bush en 2004 lorsque Washington pen-

sait «pouvoir vraiment travailler avec Islamabad», ajoute ce chercheur. Mais James Jeffrey, du Washington Institute of Near East Policy, redoute que la marge de manœuvre des États-Unis ne soit très réduite, d'autant que l'armée américaine dépend du Pakistan côté logistique. «Il n'y a pas vraiment de moyens de faire pression sur le Pakistan», qui renoncera difficilement à soutenir le réseau Haqqani et les talibans, prévient cet ex-diplomate. Donald Trump a certes sorti lundi la carte indienne, en louant les efforts de l'Inde et en appelant à intervenir encore davanta-

ge en Afghanistan «sans prendre trop de précautions pour ne pas froisser le Pakistan», relève Sadanand Dhume. Cela peut servir de levier sur Islamabad, parce que «le Pakistan ne veut certainement pas que l'Afghanistan s'effondre mais il ne veut pas davantage d'un gouvernement afghan trop proche de New Delhi», selon un ancien haut responsable du Pentagone, Seth Jones, du groupe de réflexion RAND Corporation. C'est aussi un jeu dangereux. Si les tensions régionales sont attisées, l'Inde et le Pakistan, déjà engagés dans un bras de fer permanent autour notamment du sort du Cachemire, pourraient basculer dans une guerre nucléaire, prévient James Jeffrey. Cet analyste craint avant tout une déstabilisation du pouvoir pakistanais qui serait catastrophique, avec le risque que «des armes nucléaires tombent entre les mains d'une organisation terroriste» ou qu'un groupe assimilé aux talibans «prenne le contrôle de ce pays» musulman de près de 200 millions d'habitants. Pour James Jeffrey, le problème de la stratégie de Donald Trump est son objectif affiché de «victoire» en Afghanistan, car «personne ne peut l'atteindre». Selon lui, le statu quo est en revanche possible: les autorités pakistanaises vont continuer de contenir «l'impact stratégique» des groupes jihadistes car elles n'ont pas intérêt à voir les États-Unis se retirer totalement et les talibans prendre le pouvoir à Kaboul.



Points chauds

Succession

Par Fouzia Mahmoudi

Durant la campagne présidentielle française, plusieurs candidats non pas hésité à qualifier Emmanuel Macron «de candidat officieux du président socialiste sortant François Hollande», alors même que le parti socialiste avait son représentant officiel en la personne de Benoît Hamon, qui a récolté à l'issue du premier tour seulement 6,72% des voix. La disqualification d'ailleurs de ce dernier n'avait pas ému François Hollande qui avait immédiatement appelé à voter pour Emmanuel Macron pour le second tour, renforçant l'idée selon laquelle, le représentant d'En Marche ! avait toujours été son choix de prédilection. Aujourd'hui, l'ancien locataire de l'Élysée est sorti de sa réserve pour s'exprimer pour la première fois sur la politique menée jusqu'à présent par son successeur et notamment sur la réforme du Code du travail dont les ordonnances doivent être présentées fin août. Hollande a ainsi demandé à Macron, d'éviter «des sacrifices [...] pas utiles» en matière sociale, en marge d'une visite au Festival du film francophone d'Angoulême. «Il ne faudrait pas demander des sacrifices aux Français qui ne sont pas utiles». «Il ne faudrait pas flexibiliser le marché du travail au-delà de ce que nous avons déjà fait, au risque de créer des ruptures. Alors, ce qu'il faut, c'est conforter le mouvement qui est engagé, l'investissement, la consommation, le pouvoir d'achat et éviter toute décision qui viendrait contrarier ce mouvement qui est engagé», a souligné Hollande. Ces dernières semaines, la diminution du nombre d'emplois aidés, la hausse de la CSG ou la baisse des APL ont par ailleurs été dénoncées par les adversaires politiques de Macron ou par d'autres acteurs institutionnels, économiques ou sociaux. Hollande s'est par ailleurs félicité de voir que «les résultats sont là, ils étaient d'ailleurs apparus dans les derniers mois du quinquennat et sont d'autant plus manifestes aujourd'hui». «On a vu que, à partir de 2015, la croissance était revenue, le chômage avait commencé à diminuer et j'en suis heureux pour mon pays. Ce qui compte, ce n'est pas simplement d'avoir des lauriers même s'il y a eu aussi, avant les compliments, beaucoup de reproches. C'est aussi d'avoir fait en sorte que les Français puissent avoir des conditions de vie meilleures», a-t-il souligné. «C'est ce qui m'avait motivé, mobilisé, tout au long de ce quinquennat. J'avais hérité d'une situation très difficile qui était celle de la crise. Mon successeur a une situation meilleure, mais tant mieux», a encore dit Hollande. Toutefois, il n'est pas certain que Macron soit reconnaissant que son prédécesseur se mêle ainsi des affaires de son mandat, surtout que celui-ci avait réussi à devenir dès le début de son quinquennat le président le plus populaire de l'histoire moderne française. Reste à savoir si néanmoins Macron acceptera les conseils de Hollande ou s'il usera de diplomatie, ou se montrera plus direct, pour lui signifier qu'il se passerait bien de son avis.

F. M.

Irak

Les forces irakiennes avancent vers l'un des derniers fiefs de l'EI

Les forces irakiennes progressaient hier en direction du centre de la ville de Tal Afar, l'un des derniers bastions du groupe État islamique (EI) en Irak, les humanitaires se préparant à voir affluer plus de civils fuyant les combats. Tôt le matin, les blindés de l'armée et des unités paramilitaires du Hachd al-Chaabi se sont avancés dans le quartier al-Nour, dans le sud-est de la ville, alors que des avions les survolaient, menant des raids sur des positions signalées par les troupes au sol, a rapporté un photographe de l'AFP. Pour empêcher la progression des centaines de combattants mobilisés sur ce front, les jihadistes avaient positionné des camions en travers des axes et bloqué des routes avec des remblais de terre, tandis que leur snipers tiraient sur les troupes et que leurs artilleurs envoyaient des obus de mortier. Les combats se déroulent désormais dans des zones résidentielles. Mardi, au troisième jour d'une offensive des forces gouvernementales et

paramilitaires soutenues par la coalition internationale dirigée par les États-Unis, ont pour la première fois pénétré dans la ville coupée du monde depuis sa prise de contrôle par les jihadistes en juin 2014. Plus d'un mois après que Bagdad a annoncé la fin de neuf longs mois de combats meurtriers à Mossoul, la deuxième ville d'Irak, à 70 kilomètres à l'est de Tal Afar, l'offensive dans cette ville sera bien plus rapide, assurent les commandants sur le terrain. Dès le premier jour, les unités paramilitaires du Hachd al-Chaabi, dominé par les milices chiites, annonçaient avoir repris avec l'armée et la police trois quartiers de Tal Afar. Al-Kifah, al-Nour et al-Askari, affirme le Hachd, sont désormais sous «contrôle total» des forces irakiennes. Hier, troupes et blindés se dirigeaient depuis plusieurs directions «vers le centre de la ville», a indiqué à l'AFP Ahmed al-Assadi, porte-parole du Hachd al-Chaabi qui se trouve près de Tal Afar. «Toutes les

lignes de défense de l'EI en dehors de la ville ont été brisées», a-t-il ajouté. Pour tenter de parer les attaques surprises des jihadistes, qui disposent de réseaux de tunnels et envoient régulièrement des kamikazes à bord de voitures piégées en direction des troupes, les forces irakiennes ont fait appel aux civils. Dans la nuit, leurs avions ont largué sur la ville des tracts les exhortant à marquer les maisons où se trouvent des jihadistes. Pris entre les deux feux, «30 000 civils sont coincés» à Tal Afar, pionnée par les avions irakiens et de la coalition depuis des semaines et depuis dimanche par d'intenses tirs d'artillerie. Et face à cette offensive, les jihadistes pourraient se servir des familles encore dans la ville comme de boucliers humains, a prévenu le Haut commissariat aux réfugiés (HCR). Quant à ceux qui tenteraient de fuir, ils pourraient être exécutés, a ajouté le porte-parole des Nations unies, Stéphane Dujarric.



Théâtre d'expression amazighe des amateurs

Batna abritera le Festival «open space»

■ La ville de Batna abritera, au cours de l'été 2018, la première édition du Festival «open space» du théâtre d'expression amazighe des amateurs, a-t-on appris lors de la cérémonie de clôture de la 3^e édition de l'université d'été des Aurès du mouvement associatif culturel amazigh et de la société civile.

Par Abia Selles

Le Festival «open space» du théâtre d'expression amazighe des amateurs constitue «un appui au Festival culturel national du théâtre amazigh, qui se tient annuellement dans la capitale des Aurès», ont souligné les participants à cette université d'été dans les recommandations présentées à la clôture de cet événement. Selon eux, le Festival «open space» du théâtre d'expression amazighe des amateurs sera «une véritable pépinière pour les jeunes talents et enrichira la scène culturelle et le 4^e art notamment d'expression amazighe».

Venus de 18 wilayas, les participants à l'université d'été des Aurès du mouvement associatif culturel amazigh et de la société civile, ouverte le 17 août dernier à l'initiative de l'association locale Tamazgha Aurès Forum, ont abordé les mécanismes devant permettre au théâtre d'être un espace pour la promotion du patrimoine, de la langue et de la culture amazighes. Le président de l'association Tamazgha Aurès



Forum, El Hadi Bouras, a également souligné que la 3^e édition

de cette université d'été a axé sur «la manière de s'ouvrir sur le

théâtre de rue». L'université d'été des Aurès, organisée en collabo-

ration avec le Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), marquée par la présence de plusieurs associations culturelles amazighes et de spécialistes du 4^e art, a institué des ateliers d'écriture, de mise en scène et de scénographie, outre des conférences sur le théâtre, l'identité et le patrimoine.

Les pièces théâtrales présentées à l'occasion ont suscité un intérêt particulier des amateurs du 4^e art, alors que de nombreux participants, dont Boudjemaa Bouaziz de la ville d'Ain Beïda, de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a mis en exergue l'importance de cette manifestation dans «l'appui du théâtre d'expression amazighe».

La cérémonie de clôture de la 3^e édition de l'université d'été des Aurès s'est déroulée dans une ambiance festive, rehaussée par la présence remarquable du public et la présentation sur les planches du théâtre régional de Batna (TRB) de la pièce «Halzoum» de l'association Al Fadha Al Azrek.

A. S.

Festival de la chanson oranaise

Un hommage particulier à Blaoui Houari

Le coup d'envoi de la 10^e édition du Festival de la chanson et de la musique oranaises a été donné lundi au théâtre régional «Abdelkader-Alloula», dans une ambiance empreinte de nostalgie, de ferveur et d'enthousiasme d'un public déjà acquis. Un hommage particulier a été rendu au chanteur de la chanson oranaise Blaoui Houari, décédé récemment à l'âge de 91 ans. Le wali d'Oran, Mouloud Cherifi, a honoré la famille de l'artiste défunt, représentée par son fils aîné, et l'orchestre du festival, conduit par Bey Bekkai, a entonné un hommage au maître par un patchwork musical composé de nombreux succès du défunt Blaoui Houari. Une initiative très appréciée par le public qui a montré sa satisfaction pour cet hommage si particulier. Les orga-

nisateurs du festival n'ont pas manqué, d'autre part, d'honorer d'autres figures de la musique oranaise : paroliers, musiciens et chanteurs décédés récemment, à savoir Senhadji Guendil, Ahmed Saïdi, Belhadri Belhadri, Houari Aouinet et Taïbi Tayeb. Dans une allocution d'ouverture du festival, le wali d'Oran a mis en relief l'apport de feu Blaoui Houari à la musique oranaise et algérienne, ainsi que son combat pour le pays et son indépendance. M. Cherifi a également mis en évidence la musique oranaise qui a enfanté de grands noms et des stars célèbres, véritables ambassadeurs de la culture algérienne dans le monde entier, tout en affirmant l'intérêt accordé par les pouvoirs publics à l'aspect culturel dans le développement global, notamment dans le cadre

du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Le wali a également souligné que la culture, dans toutes ses manifestations, fait partie intégrante du programme de développement du pays, aux côtés de l'économie dans tous ses aspects. De son côté, le directeur de la culture de la wilaya d'Oran, Kouider Bouziane, a mis en exergue les caractéristiques de la musique et de la chanson oranaises, soulignant qu'elles sont le miroir d'une société noble empreinte de sagesse, ajoutant que le festival, qui coïncide avec le 20 août, honore en Blaoui Houari non seulement l'artiste, mais également le moudjahid. Pour sa part, le chanteur Barroudi Bekhedda, considéré comme le fils spirituel du défunt Blaoui Houari, a ouvert

le festival en reprenant des extraits de nombreux succès du chantre disparu, à la grande joie du public qui l'a accompagné durant toute sa prestation. La soirée s'est poursuivie avec plusieurs autres artistes, dignes représentants de la chanson oranaise et tous anciens élèves de Blaoui Houari, notamment Houria Baba, Harik Karim, May Abdallah, Hakima Belouandji, Oulhaci Houari et Mellouk Kamel. A noter que les candidats, qui devront concourir pour les trois premières places du festival, se produiront à partir de mardi. Six jeunes chanteurs amateurs participeront au concours du festival, mais la condition, cette année, est que les candidats doivent participer avec des chansons nouvelles et inédites, et non pas avec des reprises. M. K.

Prévu à partir de demain

Une sortie photographique s'organise à Beni Yenni

Le groupe «Sortie Photo Algérie» organise la 23^e édition de sa sortie à Beni Yenni, le Paradis des bijoux kabyles. Beni Yenni – ou Ath Yenni – est une commune de Tizi Ouzou connue pour ses villages construits au sommet des crêtes de montagne. Elle offre une vue imprenable sur le mont Djurdjura et des paysages à couper le souffle. Ath Yenni est aussi le berceau de grands noms de la

culture algérienne, dont Mouloud Mammeri et Idir. Les bijoux kabyles n'ont aussi aucun secret pour elle.

Une sortie photographique est organisée par «Sortie Photo Algérie» le vendredi 25 août, ce groupe dynamique et expérimenté vous fera découvrir plusieurs villages de cette commune. Le départ se fera à partir d'Alger à la Place 1^{er}-Mai (Champ de manœuvres) à côté du Bazar.

Vous devez y être à 7h du matin. Une fois tous les participants présents, le départ se fera avant 8h. Le retour à Alger est prévu à 20h00.

En plus du transport et de la sécurité assurée, le déjeuner et la collation sont aussi offerts par l'organisation (sandwichs, jus, bouteilles d'eau et gâteaux). Le frais de participation est de 2 300 DA par personne.

Les places étant très limitées,

le public doit réserver en appelant ou envoyant un SMS qui indique le nom, prénom, numéro téléphone (personnel à chaque inscrit) et l'adresse mail ou pseudo Facebook à ce numéro : 05 50 07 91 50.

Un code de confirmation vous sera ensuite envoyé et doit être préservé car il sera demandé le jour de l'événement avant le départ.

L. N.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Musée des antiquités et des arts islamiques (Télémy)

Jusqu'au 30 octobre :
Une exposition nommée «D'Icosim à Alger : 22 siècles d'Histoire» invite les Algérois à se familiariser avec des objets archéologiques récemment découverts au niveau de la capitale.

Palais des Rais Bastion23
Jusqu'au 5 octobre :
«Les jardins d'Alger» s'exposeront au niveau de la capitale.

Du 31 août au 9 septembre :
Exposition intitulée «Jardins éternels, jardins fragiles».

Du 14 au 23 septembre :
Exposition «Jardins d'Alger» Par Akacha Talbi, plasticien.

Galerie Sirius (139, Bd Krim Belkacem, Télémy, Alger-Centre)

Jusqu'à fin août :
Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.

Plages de six wilayas du pays

Jusqu'au 24 août :
L'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC) revient cette année avec une nouvelle édition de Cinéplages où plus de six films seront projetés aux estivants.



Coup-franc direct

Des objectifs raisonnables

Par Mahfoud M.

C'est en quelque sorte la rentrée pour les clubs de la Ligue I Mobilis qui débute le championnat ce week-end après un repos et une préparation pour la nouvelle saison. Ainsi, ces formations tenteront de donner le meilleur d'elles-mêmes pour réussir leur entrée en la matière et éviter une déconfiture. Cependant, ces clubs sont-ils fixés sur les objectifs assignés à cette saison ? Il faut savoir qu'un championnat se joue sur la base d'objectifs clairs et bien réfléchis et qu'il faut éviter les erreurs du passé où la majorité de ces clubs prétendaient vouloir jouer les premiers rôles alors qu'ils n'en n'avaient pas vraiment les moyens logistiques et financiers. Un championnat ça se prépare et les dirigeants ne doivent oublier aucun détail s'ils souhaitent jouer à fond leurs chances pour prendre une place parmi le trio de tête ou, à défaut, jouer les premiers rôles jusqu'à l'ultime journée du championnat. Cela n'est pas évident pour des clubs qui n'ont pas investi les sommes pour l'opération recrutement ou la préparation à la nouvelle saison qui inclut tout ce qui touche à l'organisation du club. Il faut se donner les moyens de sa politique et avoir des objectifs raisonnables.

M. M.

Mondial-2018 (Qualifications) Zambie Une liste élargie pour la double confrontation face à l'Algérie

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe zambienne de football Wedson Nyirenda a dévoilé mardi, au cours d'un point de presse, une présélection de 33 joueurs en vue de la double confrontation face à l'Algérie, les 2 et 5 septembre prochain, comptant respectivement pour les 3^e et 4^e journées (Gr.B) des qualifications de la Coupe du monde 2018 en Russie.

Le coach des Chipolopolo a retenu dans cette liste 7 joueurs issus de la sélection des moins de 20 ans (U-20), championne d'Afrique 2017 de la catégorie, précise la Fédération zambienne (FAZ) sur sa page officielle sur Facebook.

Wedson Nyirenda a annoncé, au cours de sa rencontre avec la presse, avoir désigné le gardien de but Kennedy Mweene, champion d'Afrique en 2012, nouveau capitaine

en remplacement de Rainford Kalaba, suspendu pour cumul de cartons. Le secrétaire général de la FAZ, Ponga Liwewe, a annoncé également la décision prise par son instance de désigner l'entraîneur de la sélection des U-20 Beston Chambeshi au poste d'entraîneur-adjoint de l'équipe A. La Zambie entrera en stage à partir du 27 août en vue de la réception de l'Algérie le 2 septembre au stade des Héros à Lusaka.

Les Zambiens se déplacent trois jours plus tard en Algérie pour croiser le fer avec les Verts au stade Chadid-Hamlaoui de Constantine. L'Algérie pointe à la 3^e place avec un point en compagnie de la Zambie dans un groupe dominé par le Nigeria (6 pts) devant le Cameroun (2 pts). Le premier du groupe se qualifiera pour le mondial russe.

Kerbadj s'attend à une saison «difficile» sur le plan financier pour les clubs

Le président de la Ligue de Football professionnel (LFP) Mahfoud Kerbadj s'attend à une saison 2017-2018 «difficile» pour les clubs sur le plan financier, remettant en cause la stratégie adoptée par les pensionnaires de la Ligue 1 Mobilis de continuer de donner des salaires faramineux alors qu'une «gestion rationnelle devrait être de mise». «En dépit des nombreux appels des instances footballistiques, la plupart des clubs de Ligue 1 continuent de gaspiller de l'argent à tort et à travers, offrant de gros salaires et même des avances allant de 2 à 4 mois, ce qui n'est pas normal. Je m'attends à une saison difficile sur le plan financier pour ces clubs qui vont se retrouver dans 3 mois dans le besoin alors qu'une gestion rationnelle en ces temps de crise aurait été souhaitable pour un meilleur fonctionnement», a regretté le premier responsable de l'instance dirigeante de la compétition dans une déclara-

tion. La Ligue 1 reprendra ses droits ce week-end avec le déroulement de la première journée, scindée en deux jours (quatre matchs vendredi et quatre autres samedi). «Les clubs s'entêtent à adopter une stratégie qui ne fait que compliquer leur situation financière. Les dettes vont certainement s'accumuler et nous allons nous retrouver avec plusieurs dossiers au niveau de la Chambre de résolution des litiges (CRL) en fin de saison», a-t-il ajouté. Interrogé sur le calendrier de la compétition, décrié la saison dernière suite à des perturbations ayant engendré le report de plusieurs matchs, le président de la LFP s'est engagé à établir «un programme qui sera respecté à la lettre». «Je m'engage à établir un programme qui sera respecté à la lettre. Les clubs engagés dans les compétitions internationales ont signé un engagement pour décaler ou avancer leurs matchs de championnat de 48 heures.

Aucune faveur ne sera accordée à quiconque», a prévenu Kerbadj. Et d'enchaîner : «J'étais étonné par la demande faite par certains présidents de club de refaire le calendrier du championnat, c'est du jamais vu. Je leur dis que le calendrier a été approuvé et qu'il ne subira aucun changement». Concernant le volet compétitif, Mahfoud Kerbadj a indiqué qu'il s'attendait à une «rude concurrence» entre «3 à 4 clubs» pour le titre suprême, au vu de ce qui a été effectué par «ces favoris» lors de la période des transferts d'été. «Le MC Alger a réussi à garder l'ossature de son effectif tout en engageant de bons joueurs. L'USM Alger, le CS Constantine ou encore le NA Hussein-Dey auront aussi leur mot à dire la saison prochaine. La JS Kabylie n'est pas en reste, puisqu'elle a réalisé un bon recrutement, j'espère qu'elle reviendra au premier plan après des saisons difficiles», a-t-il conclu.

Ligue I «Mobilis» (1^{re} Journée)/Matchs avancés

Le NAHD en danger, le CRB à l'aise

■ Le NA Hussein-Dey sera en danger pour le compte de la première journée de la Ligue I Mobilis qui reprendra ses droits demain après un repos mérité.



Les Sang et Or en péril

Par Mahfoud M.

En effet, les Sang et Or qui ont fait un recrutement des plus réussis et enrôlé l'ancien adjoint de Gourcuff en EN, Neghis, rendront visite au CS Constantine qui souhaite débiter fort et éviter le scénario de l'année dernière où il a réussi à se maintenir durant les dernières journées du championnat. Même si les Nahdistes ne seront pas faciles à manier, cela n'empêchera pas les Clubistes de se donner à fond pour prendre les trois points du succès. De son côté, l'autre club algérois qui jouera ces matchs avancés, le CR Belouizdad, reçoit l'USM Bel-Abbès dans un remake de la demi-finale de la Coupe d'Algérie où le Chabab l'avait emporté et s'était qualifié à ses dépens en finale avant de remporter le trophée devant l'ES Sétif. Les Rouge et Blanc feront tout leur possible pour l'emporter encore une fois à domicile et débiter en force même s'ils doivent faire très attention à cette équipe de la Mekerra qui ne se

présentera pas en victime expiatoire. L'O Médéa, qui a pratiquement renouvelé son effectif, se présentera avec une grande détermination pour battre la formation du DRB Tadjanant qui veut aussi réussir l'entame du

championnat. Les gars de Tadjanant ne veulent pas laisser passer la chance de bien débiter le championnat et feront tout pour revenir avec le meilleur résultat possible. Enfin, le nouveau promu, l'US Biskra, reçoit pour son premier match en Ligue I la formation du Mouloudia d'Alger qui ne sera pas facile à manier d'autant plus que l'objectif de cette formation est, comme à l'accoutumée, de jouer les premiers rôles. Le Doyen fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'emporter et prendre les trois points du succès.

M. M.

LE PROGRAMME :

Vendredi 25 août 2017 17h :
CSC-NAHD (19h)
OM-DRBT
CRB-USMBA
USB-MCA

Ligue II Mobilis (1^{re} journée)

Chocs à Relizane et El Bordj

La Ligue II Mobilis débute aujourd'hui avec des matchs qui devraient être très disputés entre des formations qui veulent jouer les premiers rôles cette saison. Le choc de la journée devrait opposer le RC Relizane à la JSM Béjaïa. Rétrogradée la saison passée, la formation relizanaise souhaite revenir en L1 dès la saison prochaine et pour cela elle fera tout son possible pour l'emporter lors de ce premier match. Toutefois, ce ne sera pas vraiment facile face à une équipe béjaouie, elle aussi décidée à revenir avec un résultat probant de cette sortie. Les pouillains de Zeghdoud tenteront de se donner à fond pour revenir au moins avec le point du nul. Le derby de l'Est qui opposera le CA Bordj Bou-Arréridj au CA Batna devrait tenir toutes ses promesses, sachant que les deux équipes ont à cœur de revenir au premier plan et accéder. Les Criquets Jaunes partent avec les faveurs du pronostic mais cela ne veut pas dire que

les Batnéens se présenteront en victime expiatoire. Les deux formations souhaitent, en tout cas, débiter en force cette saison. Le MO Béjaïa débute avec un match quelque peu compliqué en affrontant l'ASM Oran qui ne souhaite pas se faire distancer aussi dans la course à l'accession en Ligue I. Les protégés de Biskri savent que ce premier match est très important et se donneront, de ce fait, à fond pour tenter de prendre les trois points du succès. Le MC El Eulma donnera la réplique à la formation du MC Saïda dans une empoignade très intéressante à suivre. Enfin, les trois nouveaux promus auront des fortunes diverses, puisque le RC Kouba rend visite au CRB Ain Fekroun et aura du mal à revenir avec un résultat satisfaisant, alors que le WA Tlemcen et l'AS Aïn M'ilia se rencontrent lors de cette première journée avec les souvenirs des années où ils jouaient ensemble en D1.

M. B.



Félicitations

C'est en ce jour mémorable du 19 août 2017 que Kader Leghrib et Siham Fekrache ont convolé en justes noces. A cette occasion, les familles des deux époux, à Alger et à Ait Bouali (Beni Douala), les proches et amis leur souhaitent bonheur, santé, réussite et beaucoup d'enfants. Sincères félicitations à l'heureux couple.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Vol de matériaux de construction dans une entreprise chinoise à Sidi-Aïch/Béjaïa

Quatre inculpés sous les verrous

«UN RÉSEAU spécialisé dans le vol de matériaux de construction a été démantelé par la police judiciaire de la sûreté de daïra de Sidi-Aïch ces derniers jours», a-t-on appris avant-hier de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. La bande de malfaiteurs composée de quatre individus natifs de Sidi-Aïch et âgés entre 20 et 30 ans dont deux étudiants ont subtilisé des matériaux de construction au niveau du chantier de l'entreprise chinoise CRCC chargée de réaliser l'échangeur reliant le port de Béjaïa à la nouvelle pénétrante autoroutière de Béjaïa à Bouira. Tout a commencé suite à une ronde de routine effectuée par la police au marché hebdomadaire de la ville où ils ont aperçu un camion chargé d'acier. Ils ont été pris de panique dès qu'ils

ont été interrogés par les policiers sur la destination de l'acier. Les policiers ont décidé de transférer les quatre individus au commissariat pour les interroger encore après quoi et ils sont tombés sur des cambrioleurs ayant subtilisé des matériaux de construction du chantier de l'entreprise chinoise. Un dossier pénal a été ficelé à l'encontre des prévenus «pour association de malfaiteurs, vol qualifié de nuit et en nombre et utilisation de véhicules», selon notre source qui précise que ces derniers ont été «présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi-Aïch qui a confié l'affaire au juge instructeur qui les a placés sous mandat de dépôt».

H.C.

Sûreté de wilaya d'Alger

Trois arrestations et une quantité de drogue et de psychotropes saisie à Bir Mourad Raïs

LES SERVICES de la Sûreté de wilaya d'Alger ont saisi récemment plus de 300 comprimés psychotropes et 90 grammes de résine de cannabis et arrêté trois suspects, a indiqué mardi un communiqué de ces services. Les éléments de la sûreté de la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs ont traité récemment trois affaires de trafic de drogue (résine de cannabis) et de comprimés psychotropes et de possession d'armes blanches qui se sont soldées par l'arrestation de trois individus et la saisie de 333 comprimés psychotropes, 90 grammes de résine de cannabis et de 39,5 millions de centimes, a ajouté le communiqué. Agissant sur informations faisant état d'un individu s'adonnant au trafic de résine de cannabis sur le territoire de compétence, les éléments de la brigade de police judiciaire ont mis en place un dispositif qui a permis l'arrestation du suspect à bord d'un véhicule touristique en possession d'une importante somme d'argent. La perquisition du domicile du suspect, sur mandat du procureur de la

République territorialement compétent, a permis aux éléments de la Sûreté de wilaya d'Alger de saisir 74,2 grammes de drogues, 4 comprimés psychotropes, une arme blanche et 24,5 millions de centimes, a précisé la même source. En ce qui concerne la deuxième affaire, l'individu qui s'adonnait au trafic de cannabis a été arrêté en possession de 15 grammes de cette substance, d'un téléphone portable et d'une importante somme d'argent.

Après la perquisition de son domicile, une somme de 15 millions de centimes a été récupérée. La troisième affaire s'est soldée par l'arrestation d'un individu qui s'adonnait au trafic de comprimés psychotropes en possession de 330 comprimés psychotropes, a indiqué le communiqué. Après l'achèvement des procédures légales en vigueur, les suspects ont été présentés devant le procureur de la République territorialement compétent, qui a ordonné leur placement en détention provisoire, a conclu la même source.

Sabrina M.

Tizi Ouzou Des auteurs d'un vol par effraction arrêtés

DES AUTEURS d'un vol par effraction ont été arrêtés par les forces de police à Tizi Ouzou, a indiqué, hier, la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Selon les indications fournies par la même source, c'est suite à la plainte d'un citoyen, résidant à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou, pour vol par effraction de numéraires et de bijoux, que «les forces de police de la 3e sûreté urbaine de la ville de Tizi-Ouzou, ont ouvert une enquête qui a abouti à l'identification et l'arrestation des auteurs, âgés respectivement de 23 et 24 ans, repris de justice, demeurant à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou et Tizi-Rached». L'interpellation des mis en cause dans cette affaire a permis de récupérer une partie importante de la somme dérobée alors qu'une «procédure judiciaire a été instruite à leur encontre pour vol par effraction, commis de nuit et en réunion». Présentés au parquet de Tizi-Ouzou, durant la semaine écoulée, ils ont été mis placés sous mandat de dépôt. Hamid M.

La nouvelle tendance couleur de l'été 2017



Djalou@hotmail.com

Azeffoune/Tizi Ouzou

Le corps sans vie du disparu en mer repêché

■ Le corps sans vie du baigneur disparu en mer au large d'Azeffoune (71 km au nord-est de Tizi Ouzou), depuis lundi après-midi, a été repêché hier matin, par les plongeurs de l'unité marine de la Protection civile.

Par Hamid M.

Selon le chargé de communication de la Protection civile, le capitaine Kamel Bouchakour, le corps du jeune noyé âgé de 23 ans a été repêché peu avant 10 heures au large du Caroubier à la faveur de

l'amélioration des conditions marines, la mer étant calme hier. La dépouille de la victime originaire de Souamaa (Tizi Ouzou) a été déposée au niveau de la morgue de l'hôpital d'Azeffoune. Notre interlocuteur a rappelé que la Protection civile a mobilisé d'importants moyens pour le

besoin de cette opération, 11 plongeurs et des embarcations pneumatiques et semi-rigides. C'est le deuxième cas de noyade mortelle durant cette saison estivale à Tizi Ouzou, faut-il le rappeler ; après un premier cas enregistré, il y a quelques jours au niveau d'une plage non surveillée.

H. M.

Agression d'un journaliste à Tipasa

Le parquet de Koléa requiert la peine maximale

Le parquet de Koléa (Tipasa) a requis, avant-hier, lors d'une audience publique, la peine maximale contre les personnes impliquées dans l'agression, à Khemisti, du correspondant du journal «Echourouk» de la wilaya de Tipasa, en le délestant de son téléphone portable et de son argent. Le représentant de la partie civile a requis une peine de 10 années de prison ferme contre l'accusé principal dans cette affaire, actuellement en fuite, outre une peine de 7 ans d'emprisonnement contre son complice, jugé en comparution, au moment où une peine de deux années de prison a été requise contre deux autres individus arrêtés dans cette même affaire, assortie d'une amende entre 200 000 DA et un million de DA. La sentence du tribunal sera connue la semaine prochain-

ne, a-t-on indiqué sur place. Auparavant, le tribunal a auditionné la victime dans cette affaire au même titre que les accusés, qui avaient avoué leur forfait dans les procès-verbaux du juge d'instruction. Durant la deuxième semaine du mois en cours, le correspondant du journal «Echourouk» à Tipasa, B. Boukchour (résidant à Khemisti), a été victime d'une bande de malfaiteurs spécialisée dans l'agression des citoyens. Les mis en cause ont utilisé une arme blanche pour menacer le journaliste, qui se trouvait devant son domicile familial de nuit, en le délestant de son téléphone portable et d'une somme de plus de 140 000 DA qu'il avait en sa possession. Le téléphone portable a été saisi sur les agresseurs lors de leur arrestation, signale-t-on.

Nawel A.

Tizi Ouzou

La mort d'un client dans un hôtel élucidée

SIX personnes ont été interpellées dans le cadre de l'affaire de la découverte d'un client mort à l'intérieur d'un hôtel à Tizi Ghénif (30 km au sud-ouest de Tizi Ouzou) vendredi dernier, avons-nous appris de sources locales. Présentés devant le parquet, trois d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt

alors que trois autres personnes ont bénéficié d'un contrôle judiciaire. Pour rappel, la victime F.M. (43 ans) originaire de Lakhdaria (Bouira) avait été retrouvé mort dans cet établissement hôtelier implanté sur les hauteurs de Tizi Ghénif à l'aube de vendredi dernier.

H. M.

Accidents de la route à Mila

Décès d'un bébé et 7 blessés près de Grarem Gouga

UN BÉBÉ d'un an a trouvé la mort et 7 autres personnes âgées entre 4 et 74 ans ont été blessées dans un grave accident de la circulation survenu mardi près de la commune de Grarem Gouga, wilaya de Mila, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit sur un tronçon de la route nationale (RN) 27 reliant les wilayas de Constantine et de Jijel, au lieu dit «Ghar Selim» a précisé la même source détaillant que deux véhicules immatriculés dans les wilayas d'El Oued et de Jijel sont entrés en collision. Alertés par des citoyens, les éléments de la Protection civile de la localité de Grarem Gouga sont intervenus pour l'évacuation de la dépouille du bébé vers la morgue, selon la même source. Les personnes blessées ont été acheminées vers la polyclinique de la même localité pour bénéficier de soins urgents, a-t-on indiqué. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour déterminer les circonstances exactes de ce drame, a-t-on signalé de même source.

Zahia K.